



RAPPORT INTERMÉDIAIRE DE LA DIRECTION

*sur le rendement du Fonds
pour le semestre clos le
30 juin 2024*

FONDS D' ACTIONS
Fonds FÉRIQUE Actions marchés émergents

Le présent Rapport intermédiaire de la direction sur le rendement du Fonds renferme les faits saillants financiers, mais ne contient pas les états financiers intermédiaires ou annuels complets des Fonds que vous détenez. Si vous n'avez pas reçu d'exemplaire des états financiers intermédiaires ou annuels avec le présent rapport, vous pouvez en obtenir un gratuitement, sur demande, en communiquant avec Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais 1 800 291-0337), en écrivant à Gestion FÉRIQUE, Place du Canada, 1010, rue de La Gauchetière Ouest, bureau 1400, Montréal (Québec) H3B 2N2 ou en visitant notre site Web à ferique.com ou le site Web de SEDAR+ à l'adresse sedarplus.ca. Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle sur le portefeuille.

Un placement dans un organisme de placement collectif peut donner lieu à des frais de gestion et autres frais. Les ratios de frais de gestion varient d'une année à l'autre. Veuillez lire le prospectus avant de faire un placement. Les organismes de placement collectif ne sont pas garantis par la Société d'assurance-dépôts du Canada ni par tout autre organisme public d'assurance-dépôts. Leur valeur fluctue souvent et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement futur.

Remarque à l'égard des déclarations prospectives

Le présent rapport peut renfermer des déclarations prospectives sur les Fonds, leur rendement futur, leurs stratégies ou perspectives et les mesures que pourraient prendre les Fonds. Les termes « peut », « pourrait », « devrait », « voudrait », « supposer », « perspectives », « croire », « planifier », « prévoir », « estimer », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « prévision » et « objectif », ainsi que les termes et expressions semblables, désignent des déclarations prospectives.

Les déclarations prospectives ne garantissent pas le rendement futur des Fonds. Elles sont assujetties à des incertitudes et à des risques intrinsèques concernant les Fonds et les facteurs économiques en général, de sorte que les prévisions, projections et autres déclarations prospectives pourraient ne pas se matérialiser. Le lecteur est prié de ne pas se fier indûment à ces déclarations puisque les événements et les résultats réels pourraient différer sensiblement de ceux qui sont énoncés ou prévus dans les déclarations prospectives relatives aux Fonds, en raison, mais sans s'y limiter, d'importants facteurs comme les conditions générales économiques, politiques et des marchés au Canada, aux États-Unis et à l'échelle internationale, les taux d'intérêt et de change, les marchés boursiers et financiers mondiaux, la concurrence, les changements technologiques, les modifications apportées aux lois et aux règlements, les jugements d'ordre judiciaire ou réglementaire, les poursuites judiciaires et les catastrophes.

Le lecteur est prié de noter que la liste susmentionnée des facteurs importants susceptibles d'influer sur les résultats futurs n'est pas exhaustive. Avant de prendre toute décision de placement, le lecteur est également incité à examiner attentivement ces facteurs ainsi que d'autres facteurs. Toutes les opinions prospectives peuvent être modifiées sans préavis et sont émises de bonne foi sans aucune responsabilité légale.

au 30 juin 2024

Analyse du rendement du Fonds par la direction

Résultats d'exploitation

Le Fonds FÉRIQUE Actions marchés émergents a affiché un rendement net de 10,9 % pour la période terminée le 30 juin 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a généré un rendement de 11,7 % au cours de cette même période. Contrairement au rendement de l'indice de référence, qui ne comprend aucuns frais de placement, le rendement du Fonds est indiqué déduction faite des frais de gestion et d'exploitation à payer par le Fonds.

Sur une base relative, le rendement du Fonds a été supérieur à la médiane de son industrie¹, dont le rendement pour la période a été de 10,5 %, net des frais de gestion.

Le Fonds a recours à une approche d'investissement responsable, telle que décrite au prospectus simplifié. Cette approche est l'une des multiples composantes des stratégies d'investissement utilisées pour aider à atteindre l'objectif du Fonds et a donc une portée limitée. Les facteurs ESG et l'engagement auprès des entreprises ne font pas partie de l'objectif de placement du Fonds et, par conséquent, les facteurs ESG et l'engagement ne constituent pas la stratégie principale du Fonds.

Fonds de marchés émergents Templeton (32,5 % du Fonds au 30 juin 2024)

Le Fonds des marchés émergents Templeton a affiché un rendement de 10,0 % avant les frais de gestion pour la période close le 30 juin 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de 11,7 % au cours de cette même période.

Durant la période, la sélection de titres dans les secteurs des services de communication, des produits industriels et de la finance a nuí le plus au rendement relatif. La sous-pondération de l'Inde et la surpondération de la Corée du Sud et du Brésil, ainsi que la sélection de titres dans ces pays ont également pesé sur le rendement. Du côté des services de communication, Naver Corporation a été l'un des placements les plus défavorables. Naver est une société sud-coréenne de recherche et de publicité en ligne, également présente dans le commerce électronique, les services financiers et le contenu de divertissement. Son action a plongé au premier trimestre, car les investisseurs se souciaient de ses perspectives de croissance en raison de l'accueil décevant qui a été réservé à sa technologie d'intelligence artificielle (IA) générative et de la concurrence accrue livrée par les plateformes de commerce en ligne chinoises.

Dans les technologies de l'information, Samsung SDI a lourdement pesé sur le rendement. La société sud-coréenne est l'un des principaux fabricants de batteries lithium-ion utilisées dans les véhicules électriques (VE), le stockage d'énergie, les outils électriques et d'autres produits technologiques. Son action a trébuché au deuxième trimestre en raison de la croissance plus faible que prévu de la demande de ses produits. Même si les résultats de la société seront vraisemblablement inférieurs aux attentes à court terme, le sous-conseiller demeure optimiste à l'égard de ses perspectives de croissance à moyen terme, surtout dans le segment des VE.

Dans les soins de santé, la position dans WuXi Biologics a entravé le rendement. Cette entreprise mondiale, spécialisée dans la recherche, le développement et la fabrication sous contrat, offre des plateformes technologiques intégrées à libre accès pour la mise au point de médicaments biologiques en Chine. Son action a plongé après le dépôt d'un projet de loi au Sénat américain visant à imposer des sanctions contre Wuxi AppTec (une société liée qui exerce ses activités en tant qu'entité distincte) et ses sociétés apparentées. Puisque la situation demeure incertaine, le sous-conseiller suivra de près son évolution.

En revanche, la sélection de titres à Taiwan et en Chine a eu une incidence positive sur le rendement relatif. La sous-pondération de la Chine et l'absence de placements en Arabie saoudite ont également été favorables. Sur le plan sectoriel, la surpondération des technologies de l'information et la sous-pondération de la consommation discrétionnaire et des biens de consommation de base, de même que la sélection des actions dans ces secteurs, ont stimulé le rendement.

À l'échelle des titres, les entreprises taiwanaises des technologies de l'information, Hon Hai Precision Industry et Taiwan Semiconductor Manufacturing Company (TSMC), sont celles qui ont avantagé le plus le rendement relatif. Hon Hai Precision Industry est un fournisseur de services de fabrication de produits électroniques grand public, de solutions infonuagiques et de réseau ainsi que de produits et composantes informatiques. Son action a grimpé grâce à la remontée des technologies aux États-Unis qui a profité aux fabricants de puces asiatiques et des perspectives de revenus supérieures aux attentes pour le deuxième trimestre. TSMC est la principale fonderie de semi-conducteurs à l'échelle mondiale. Elle a de nouveau publié d'excellents résultats trimestriels et a approuvé un plan de dépenses en immobilisations. Son action a progressé de concert avec celles des autres fabricants de semi-conducteurs après la publication par NVIDIA de résultats plus élevés que prévu au premier trimestre et de la révision des prévisions pour le deuxième trimestre.

Au cours de la période, les principales modifications apportées au portefeuille par Franklin Templeton ont été d'augmenter les pondérations de l'Afrique du Sud, du Brésil et de la Thaïlande en investissant dans des sociétés capables de générer des bénéfices durables et qui se négociaient en dessous de leur valeur intrinsèque. La pondération a également été rehaussée dans certains titres de Corée du Sud et des Émirats arabes unis. À l'échelle sectorielle, de nouvelles positions ont été établies, surtout dans la finance, les services de communication et les biens de consommation de base, et des placements ont été étoffés dans les soins de santé et les services aux collectivités. Parmi les titres ajoutés au portefeuille, notons celui de SK Hynix, un fabricant sud-coréen de semi-conducteurs, et de Budweiser APAC, une entreprise brassicole.

À l'inverse, les placements à Taiwan, en Chine et à Hong Kong ont été diminués et le produit a été réinvesti en Inde et en Hongrie. Le sous-conseiller a également réduit la pondération des technologies de l'information, de la consommation discrétionnaire et des matériaux en diminuant le placement dans TSMC et en liquidant Unilever.

Au premier semestre de 2024, Franklin Templeton a entamé un dialogue avec les sociétés du portefeuille sur dix questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG), dont le risque lié au carbone et les changements climatiques, le capital environnemental, humain et social, la gouvernance d'entreprise ainsi que la gestion et la communication stratégiques des risques.

¹ Source : Rendement médian des fonds comparables selon Fundata, au 30 juin 2024.

au 30 juin 2024

Le sous-conseiller a rencontré un représentant de BDO Unibank (aussi connue sous le nom de Banco de Oro) afin de discuter de ses pratiques en matière de cybersécurité. La croissance des services bancaires numériques entraîne une nette augmentation des risques de piratage et de violation des données des consommateurs. Une protection insuffisante des données peut occasionner une perturbation des activités, entamer la loyauté des clients, causer une perte d'actifs et mener à des sanctions réglementaires. Le dialogue entre Franklin Templeton et BDO Unibank visait à comprendre les investissements en matière de cybersécurité et à encourager l'adoption de normes établies par des tierces parties. Franklin Templeton poursuit ses discussions avec BDO afin qu'elle obtienne une certification à l'égard de normes mieux reconnues à l'échelle mondiale et suit les avancées à ce chapitre.

Fonds des marchés émergents NEI (33,4 % du Fonds au 30 juin 2024)

Le Fonds des marchés émergents NEI a affiché un rendement de 13,0 % avant les frais de gestion pour la période close le 30 juin 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de 11,7 % au cours de cette même période.

Les actions des marchés émergents se sont bien comportées durant la période, grâce au secteur des technologies de l'information qui a profité de l'essor de l'IA, au marché chinois qui a repris de l'élan grâce aux mesures d'aide de la Banque de Chine et à l'assouplissement de la politique monétaire des banques centrales mondiales, dont certaines ont commencé leur cycle expansionniste.

En Asie, le marché boursier de Taïwan s'est nettement distingué, porté par l'engouement généralisé autour de l'IA qui a alimenté la montée des technologies de l'information. Le marché boursier chinois a aussi fait belle figure. Entravé au départ par les craintes persistantes à l'égard du secteur de l'immobilier et de la déflation, le marché chinois s'est redressé pour dépasser la plupart des autres marchés émergents. Il a été alimenté par l'optimisme quant aux nouvelles mesures de relance du gouvernement et à la publication de données économiques qui se sont révélées meilleures que prévu, notamment en ce qui a trait à la croissance du PIB, aux exportations et à l'inflation. Le gouvernement a également annoncé de nouvelles politiques visant à soutenir le secteur de l'immobilier.

En Inde, le marché a retrouvé son élan pour dépasser l'indice de référence, alimenté par les solides données économiques et la réélection du premier ministre du pays qui n'a toutefois pas réussi à remporter la majorité des sièges au parlement.

En revanche, le marché brésilien a été pénalisé par la chute des prix du pétrole et par les doutes qui ont commencé à émerger du côté des investisseurs quant à la décision de la banque centrale de continuer à assouplir sa politique monétaire même si l'inflation s'est maintenue au-dessus de la cible durant le premier trimestre. Au Mexique, les marchés boursiers ont été minés par la croissance économique décevante au premier trimestre. L'incertitude politique qui a suivi l'élection présidentielle a aussi pesé sur le marché.

Sur le plan de la répartition sectorielle, les technologies de l'information, les soins de santé et les matériaux sont les secteurs qui ont favorisé le plus le rendement. La sélection judicieuse de titres dans ces mêmes secteurs s'est également révélée avantageuse. La surpondération des technologies de l'information et la sous-pondération des matériaux ont aussi eu un effet positif. À l'inverse, les placements dans la finance et les produits industriels ainsi que le choix de titres dans ces secteurs ont pesé sur le rendement.

Les positions à Taïwan et en Corée du Sud ont été les plus avantageuses, et la sélection de titres a eu un effet favorable. La surpondération de l'Indonésie et la sélection de titres en Inde ont été les facteurs les plus désavantageux.

Sur le plan des titres, TSMC (un fabricant taïwanais de semi-conducteurs), SK Hynix (un fournisseur sud-coréen de semi-conducteurs), Max Healthcare Institute (un exploitant indien d'hôpitaux privés), Trip.com (une entreprise chinoise qui offre des voyages en ligne) et MediaTek (une entreprise taïwanaise de semi-conducteurs sans usine de fabrication), sont ceux qui ont le plus contribué au rendement du portefeuille.

En revanche, les positions dans Bank Rakyat Indonesia, AIA Group (une société d'assurance vie de Hong Kong), Grupo Financiero Banorte (une banque mexicaine) et Baidu (une entreprise chinoise de moteur de recherche), ainsi que l'absence de placement dans Hon Hai Precision Industry (un fabricant taïwanais de produits électroniques), ont été les plus désavantageux.

En 2024, NEI a entamé un dialogue à 16 reprises avec 12 entreprises du portefeuille sur des questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG). La plupart de ces discussions ont porté sur des enjeux environnementaux.

Par exemple, NEI s'est entretenue avec Bank Rakyat Indonesia (BRI) au sujet de ses plans climatiques. BRI est la première banque indonésienne à publier un rapport distinct sur le développement durable dans lequel elle présente ses données sur les émissions financées, ses nouvelles cibles d'émissions financées pour quatre secteurs et son engagement à établir des cibles en fonction de la science. BRI sait qu'elle aura à composer avec certaines difficultés liées à la disponibilité des données et au fait que celles-ci ciblent davantage les petites et moyennes entreprises. La banque a renforcé ses simulations de crise en ce qui concerne le risque climatique et a l'intention de continuer à les améliorer. Des enjeux de gouvernance et d'inclusion financière ont également fait l'objet de discussions.

Fonds de dividendes de marchés émergents RBC (32,2 % du Fonds au 30 juin 2024)

Le Fonds de dividendes de marchés émergents RBC a affiché un rendement de 12,6 % avant les frais de gestion pour la période close le 30 juin 2024. Son indice de référence, l'indice MSCI Marchés émergents, a produit un rendement de 11,7 % au cours de cette même période.

Les marchés boursiers mondiaux ont inscrit des gains au premier semestre de 2024. Aux États-Unis, l'appétit pour le risque a été alimenté par la résilience de la croissance intérieure, malgré un sursaut inattendu de l'inflation. C'est ce qui explique que les investisseurs s'attendent maintenant à ce que la Réserve fédérale américaine (Fed) baisse les taux d'intérêt à seulement deux reprises en 2024. Un petit groupe de sociétés a dominé le marché, composé d'une poignée de titres technologiques, dont les rendements devraient profiter de l'essor de l'IA. Pendant le premier semestre de 2024, les actions des marchés émergents ont aussi enregistré des gains, mais dans une moindre mesure que leurs homologues des marchés développés.

Du côté des marchés émergents, la Turquie, Taïwan et le Pérou ont enregistré les meilleurs rendements, tandis que l'Égypte, le Brésil et le Mexique ont enregistré les moins bons résultats. Les actions turques ont fait belle figure, car le marché a bien accueilli les événements qui se sont déroulés récemment sur la scène politique. Notamment, le président s'est engagé à s'en tenir à une politique

au 30 juin 2024

orthodoxe dans son discours post-électoral. À Taïwan, le marché à forte teneur technologique a profité de la vigueur du secteur, qui a été propulsé par l'engouement pour l'IA, et le titre de TSMC a atteint de nouveaux sommets. En tant que pays exportateur de marchandises, le Pérou a tiré profit de l'augmentation des prix du secteur. Cette hausse du prix des matières premières et la reprise en Chine ont également donné de l'élan aux marchés.

À l'inverse, l'Égypte a enregistré les pires rendements, le marché ayant été plombé par la banque centrale qui a choisi de laisser flotter son taux de change et de décréter une forte hausse des taux d'intérêt. Au Brésil, les interventions croissantes du gouvernement, qui ont culminé par le limogeage du chef de la direction de Petrobras, ont ébranlé la confiance des investisseurs. Au Mexique, le parti sortant a été réélu avec une majorité écrasante, ce qui a fait sourciller les investisseurs qui s'inquiètent de la disparition des contre-pouvoirs en raison de son orientation de gauche.

À l'échelle sectorielle, les technologies de l'information, l'énergie et les services aux collectivités ont enregistré des rendements supérieurs, contrairement aux soins de santé, aux biens de consommation de base et aux matériaux qui ont sous-performé.

En termes de style, les actions de croissance ont surpassé dans l'ensemble les titres de valeur. Les grandes capitalisations ont également mieux fait que les petites capitalisations au premier semestre de 2024.

Depuis le début de l'exercice, RBC a engagé un dialogue avec des entreprises sur des enjeux environnementaux, sociaux et de gouvernance (ESG) à 120 reprises afin de discuter notamment de changements climatiques et de biodiversité, d'engagement des employés et de culture, de divulgation des renseignements, de gouvernance, de diversité, d'intégrité de la chaîne d'approvisionnement et de rémunération des dirigeants. À titre d'exemples, un dialogue a été établi récemment avec le détaillant polonais Dino Polska, un titre en portefeuille, concernant les améliorations à apporter à la divulgation des renseignements. La société déploie des efforts à grande échelle et s'affaire actuellement à recueillir des données et des mesures précises pour y parvenir. Lors de discussions portant sur les changements climatiques, la société a déclaré qu'environ 25 % de son énergie provenait de sources renouvelables et qu'elle avait l'intention de porter cette proportion à 40 % d'ici 2025 grâce à l'installation de panneaux solaires sur les toits.

Événements récents

Fonds de marchés émergents Templeton (32,5 % du Fonds au 30 juin 2024)

Malgré les récents épisodes de volatilité, Franklin Templeton demeure optimiste concernant les actions des marchés émergents pour le reste de 2024. Les éventuelles baisses des taux d'intérêt et la forte demande de semi-conducteurs devraient favoriser ces marchés au cours des prochains mois.

Les élections qui ont eu lieu dans d'importants pays, comme l'Inde, le Mexique et l'Afrique du Sud, ont occasionné une forte volatilité sur le marché durant la période. De fait, leur issue imprévisible a engendré de l'incertitude politique et des inquiétudes quant aux mesures qui seront mises en œuvre par les gouvernements. Le sous-conseiller estime que les corrections des marchés en Afrique du Sud et au Mexique ont été exagérées après les élections et que

les craintes des investisseurs à l'égard des nouveaux gouvernements étaient injustifiées.

Le segment des semi-conducteurs, qui fait partie intégrante des marchés axés sur les technologies, comme ceux de Taïwan et de la Corée du Sud, enregistre une forte remontée qui est en grande partie attribuable à l'essor de la demande de serveurs d'IA. Ce segment profite également de la transition vers une économie verte, car les semi-conducteurs sont utilisés dans les solutions écoénergétiques. À l'inverse, les prévisions de croissance du segment des VE ont été nettement révisées à la baisse, et l'on s'attend à ce que les bénéficiaires en pâtissent à court terme. En Chine, le sous-conseiller est rassuré par l'aide accrue apportée par le gouvernement et s'attend à une hausse des bénéfices des sociétés d'ici la fin de 2024.

Dans un tel contexte, Franklin Templeton continue de surveiller les risques, la situation géopolitique et les politiques gouvernementales. Conformément à son approche ascendante, il cherche à investir dans des entreprises négligées, qui passent sous le radar des analystes.

Fonds des marchés émergents NEI (33,4 % du Fonds au 30 juin 2024)

Les baisses de taux d'intérêt pourraient servir de catalyseur à court terme aux économies émergentes. Dans de nombreux pays, comme le Mexique, le Brésil, l'Indonésie, l'Inde et la Pologne, l'inflation a fléchi et se situe désormais dans la fourchette cible des banques centrales. Certaines d'entre elles ont déjà réorienté leur politique et entrepris de l'assouplir. On s'attend toutefois à ce que la plupart des banques centrales des marchés émergents emboîtent le pas à la Fed et annoncent des baisses de taux plus tard cette année.

En Chine, la reprise décevante depuis la pandémie, les problèmes dans le secteur de l'immobilier et les relations tendues avec les autres pays ont pesé sur les marchés. Vu la conjoncture et compte tenu du contexte déflationniste, le sous-conseiller suit une approche ascendante et investit dans des entreprises prometteuses qui profiteront de l'accroissement des échanges commerciaux, qui procureront de la valeur au consommateur ou qui visent à générer des rendements totaux.

Les économies d'Asie du Nord, comme celles de Taïwan et de la Corée du Sud, tirent parti du cycle haussier des semi-conducteurs alimenté par la demande croissante provenant de l'IA, des téléphones intelligents et des applications automobiles, ainsi que les efforts déployés par les gouvernements pour renforcer leurs chaînes d'approvisionnement. Qui plus est, le programme de la Corée du Sud visant à stimuler la croissance pourrait également favoriser l'économie puisque l'objectif est d'améliorer la valeur des entreprises.

Les économies de la région de l'Asie du Sud font preuve de résilience et devraient profiter de la restructuration des chaînes d'approvisionnement. L'économie indonésienne est également sur une belle lancée grâce à la forte demande des consommateurs et aux prix des marchandises. Les réformes politiques qui visent notamment à simplifier les chaînes d'approvisionnement stimulent les investissements directs étrangers dans le pays, ce qui profite à la balance commerciale qui est en territoire positif. De plus, la banque centrale indonésienne a annoncé la fin de son cycle de resserrement monétaire en avril.

au 30 juin 2024

L'Inde se trouve dans un cycle de croissance structurelle, alimenté par les grandes réformes sur le plan de la fiscalité, des faillites et de l'immobilier qui sont favorables aux affaires. Le gouvernement investit principalement dans les infrastructures et l'expansion du secteur manufacturier pour attirer les investissements directs étrangers. Un nouveau cycle s'est également amorcé dans l'immobilier et le crédit, lequel devrait profiter de la situation démographique favorable à long terme.

En Europe, l'économie polonaise progresse à un bon rythme, notamment grâce aux investissements directs étrangers qui ont atteint des sommets et au faible taux de chômage. L'économie profite également de l'important afflux migratoire au pays.

Du côté de l'Amérique latine, l'inflation semble s'apaiser au Brésil, incitant la banque centrale à commencer à assouplir sa politique monétaire. Les baisses de taux d'intérêt devraient profiter aux marchés boursiers. Au Mexique, le marché devrait réaliser des gains substantiels découlant de la relocalisation qui augmente en raison de sa proximité avec les États-Unis et des nouveaux accords commerciaux.

Les valorisations sont attrayantes dans les marchés émergents et sont nettement inférieures à leur moyenne à long terme et à celles d'autres actions mondiales. Le sous-conseiller investit dans des entreprises de qualité qui occupent une position solide sur le marché, qui affichent des bénéfices stables, qui jouissent d'un important pouvoir de fixation des prix, qui présentent un faible endettement et qui devraient bien se comporter dans les conditions actuelles de marché.

Fonds de dividendes de marchés émergents RBC (32,2% du Fonds au 30 juin 2024)

Pour la première fois, le taux d'intérêt des marchés émergents est inférieur à celui des marchés développés. En raison de la prime de risque supérieure, les banques centrales des marchés émergents maintiennent généralement les taux d'intérêt plus élevés afin d'éviter les sorties de capitaux et de protéger leur monnaie. Par ailleurs, comme les gouvernements des pays émergents ont conservé une politique monétaire et budgétaire stricte durant la pandémie de COVID-19, ils en récoltent désormais les fruits, comme en témoignent les taux réels plus élevés, l'inflation plus faible et les déficits budgétaires moindres que dans les pays développés.

Malgré le cycle de hausse des taux le plus rapide de l'histoire de la Fed, les marchés boursiers et les marchés de change des pays émergents n'ont pas lourdement décroché, ce qui est très encourageant. Les obligations des marchés émergents libellées en monnaies locales ont largement surpassé celles des marchés développés durant la période, ce qui témoigne de leurs fondamentaux intéressants.

Du côté des marchés boursiers, de nombreuses régions ont bien fait, grâce à la vigueur de leur activité économique et aux bonnes perspectives de croissance structurelle. En fait, les marchés émergents hors Chine ont affiché un rendement comparable à celui des marchés développés au cours des deux dernières années. Toutefois, les marchés boursiers des pays émergents ont été minés par la faiblesse persistante de la Chine, qui a enregistré les pires rendements durant les trois dernières années. Les actions chinoises ont commencé à se redresser au cours des derniers mois.

Le marché chinois a brusquement chuté après avoir inscrit d'excellents rendements durant la pandémie. Après quatre décennies de croissance rapide depuis la réforme économique de 1978, la Chine

a décidé de miser davantage sur la qualité de son économie plutôt que sur son rythme de croissance, en privilégiant un modèle axé sur la productivité et la demande intérieure. Même s'il s'agit d'une transition aussi positive que nécessaire pour que le pays puisse passer à la prochaine phase de son développement et éviter de tomber dans le piège de la classe moyenne, les politiques du gouvernement se sont révélées inefficaces, ont plombé le marché boursier et ont miné la confiance des investisseurs ces dernières années. Surtout, la répression réglementaire menée par le gouvernement dans divers secteurs a pris les investisseurs par surprise. Plus récemment, ce sont les craintes structurelles liées à la trajectoire de sa croissance, à ses émissions d'obligations, à la déflation, au découplage et à la situation démographique du pays qui ont pesé sur le marché.

La Chine doit composer avec des problèmes structurels, mais certains signes montrent un changement de position des autorités qui commencent à se montrer plus favorables au secteur privé et à l'économie. On observe également un accroissement du soutien monétaire et budgétaire, alors que les autorités ont commencé à abandonner certaines mesures restrictives qu'elles avaient imposées dans des secteurs comme les technologies. Compte tenu de la faiblesse considérable des valorisations et de la sous-pondération de la plupart des investisseurs, le sous-conseiller estime que le marché boursier chinois présente un potentiel de hausse intéressant à court terme.

Le mandat de M. Gérard Guilbault à titre de membre du Comité d'examen indépendant (CEI) a pris fin le 31 mars 2024. M. Sylvain Piché remplace M. Gérard Guilbault comme membre du CEI en vertu d'un mandat de trois (3) ans, débutant le 1^{er} avril 2024.

Opérations entre apparentés

Le Gestionnaire du Fonds est Gestion FÉRIQUE, une organisation sans but lucratif. Gestion FÉRIQUE reçoit des honoraires de gestion servant à couvrir ses dépenses en ce qui concerne la gestion et les opérations quotidiennes du Fonds, comme indiqué à la section Frais de gestion. Ces dépenses comprennent les honoraires du gestionnaire de portefeuille, les dépenses de mise en marché et de distribution liées au Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

Services d'investissement FÉRIQUE (SIF) est une filiale sans but lucratif de Gestion FÉRIQUE inscrite à titre de cabinet dans les disciplines de courtage en épargne collective et de planification financière, et elle agit comme placeur des parts du Fonds. Un pourcentage des frais de gestion versés par le Fonds à Gestion FÉRIQUE est utilisé pour couvrir les dépenses relatives aux activités quotidiennes de SIF.

Gestion FÉRIQUE assume les charges opérationnelles du Fonds, sauf les frais du comité d'examen indépendant et les frais de dépôt réglementaire, en échange de frais d'administration, comme indiqué à la section Frais de gestion.

Gestion FÉRIQUE a mis en place un Comité d'examen indépendant pour le Fonds conformément aux exigences du Règlement 81-107 sur le comité d'examen indépendant des fonds d'investissement afin d'examiner les conflits d'intérêt liés à la gestion du Fonds.

Pour le semestre clos le 30 juin 2024, Gestion FÉRIQUE n'a effectué aucune opération entre apparentés dans le cadre de la gestion du Fonds FÉRIQUE Actions marchés émergents.

au 30 juin 2024

Faits saillants financiers

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats financiers pour les périodes comptables indiquées.

	Semestre clos le	Exercices clos les				
	30 juin 2024 (6 mois)	31 déc. 2023 (12 mois)	31 déc. 2022 (12 mois)	31 déc. 2021 (12 mois)	31 déc. 2020 (12 mois)	31 déc. 2019 (12 mois)
Actif net par part ⁽¹⁾⁽⁵⁾	\$	\$	\$	\$	\$	\$
Actif net au début de la période comptable ⁽⁴⁾	11,77	11,05	14,06	14,69	12,20	10,46
Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation						
Total des revenus	0,06	0,33	0,25	0,12	0,10	0,27
Total des charges	(0,09)	(0,17)	(0,17)	(0,24)	(0,18)	(0,17)
Gains (pertes) réalisé(e)s	0,01	(0,23)	0,01	0,06	0,37	0,01
Gains (pertes) non réalisé(e)s	1,29	0,93	(3,04)	(0,71)	2,11	1,72
Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation ⁽²⁾	1,27	0,86	(2,95)	(0,77)	2,40	1,83
Distributions						
des dividendes	–	0,16	–	–	–	0,10
Distributions annuelles totales ⁽³⁾	–	0,16	–	–	–	0,10
Actif net à la fin de la période comptable ⁽⁴⁾	13,06	11,77	11,05	14,06	14,69	12,20

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités et des états financiers intermédiaires non audités du Fonds. L'actif net par part présenté dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ L'actif net et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen pondéré de parts en circulation au cours de la période comptable. Ce tableau ne constitue pas un rapprochement de l'actif net par part entre le début et la fin de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du Fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ L'actif net est calculé conformément aux Normes internationales d'information financière (IFRS).

⁽⁵⁾ Dans le présent document, le mot « parts » désigne des parts de série A.

	Semestre clos le	Exercices clos les				
	30 juin 2024 (6 mois)	31 déc. 2023 (12 mois)	31 déc. 2022 (12 mois)	31 déc. 2021 (12 mois)	31 déc. 2020 (12 mois)	31 déc. 2019 (12 mois)
Ratios et données supplémentaires						
Valeur liquidative totale (en milliers de \$) ⁽¹⁾	24 391	23 308	22 856	28 078	25 477	19 975
Nombre de parts en circulation ⁽¹⁾	1 867 905	1 979 982	2 067 879	1 996 943	1 733 800	1 637 503
Ratio des frais de gestion (%) ⁽²⁾	1,56	1,52	1,50	1,60	1,55	1,55
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge par le Gestionnaire (%)	1,56	1,52	1,50	1,60	1,55	1,55
Taux de rotation du portefeuille (%) ⁽³⁾	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.	s.o.
Ratio des frais d'opérations (%) ⁽⁴⁾	0,14	0,14	0,16	0,14	0,18	0,23
Valeur liquidative par part (\$)	13,06	11,77	11,05	14,06	14,69	12,20

⁽¹⁾ Données au 30 juin 2024 et au 31 décembre des périodes comptables comparatives.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges pour la période comptable indiquée (incluant les taxes applicables et la part proportionnelle des charges des fonds sous-jacents, le cas échéant, mais excluant les frais de courtage, les autres coûts d'opérations de portefeuille et les retenues d'impôts sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le taux de rotation du portefeuille du Fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du Fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le Fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période comptable est élevé, plus les frais d'opérations payables par le Fonds sont élevés au cours de la période comptable et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds. Le taux de rotation du portefeuille est sans objet pour le marché monétaire.

⁽⁴⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des frais de courtage et des autres frais d'opérations de portefeuille, incluant la part proportionnelle des frais d'opérations des titres des fonds sous-jacents, le cas échéant, et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable. Ce ratio ne s'applique pas aux opérations visant des titres à revenu fixe.

Frais de gestion

Les frais payables par le Fonds comprennent les frais de gestion et les charges opérationnelles. Les charges opérationnelles comprennent les frais d'administration et les frais de fonds. Les frais de gestion et d'administration sont calculés et crédités quotidiennement et payés mensuellement.

Les frais de gestion comprennent notamment les honoraires de gestionnaire et/ou de sous-gestionnaires de portefeuille, les frais de mise en marché et de distribution du Fonds, ainsi que les frais d'administration du Gestionnaire.

au 30 juin 2024

Les frais d'administration incluent notamment les frais engagés pour la tenue de registres, la garde des valeurs, les services fiduciaires, les coûts liés à la comptabilité et à l'évaluation du Fonds, les honoraires des auditeurs et des conseillers juridiques et la communication aux porteurs de parts. Les frais de fonds comprennent les frais de dépôt réglementaire et les frais de comité d'examen indépendant.

Pour la période, les frais de gestion annualisés imputés au Fonds et avant les taxes gouvernementales se chiffrent à 1,36 % et se répartissent comme suit :

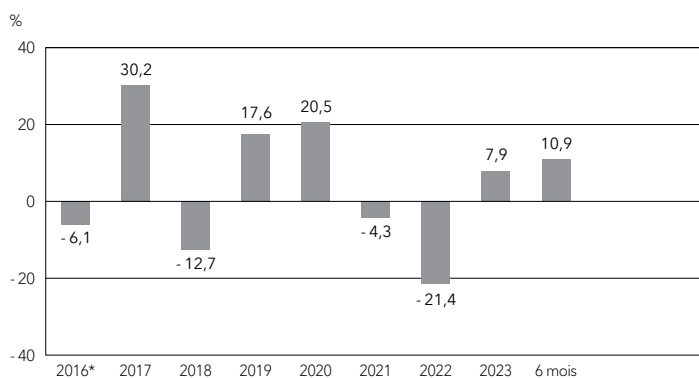
- Frais de gestion : 1,08 %
- Frais d'administration : 0,28 %

Rendement passé

L'information sur le rendement suppose que les distributions du Fonds au cours des périodes présentées ont été réinvesties en totalité dans des titres additionnels du Fonds. L'information ne tient pas compte des frais d'acquisition, de rachat, de placement ou autres frais optionnels qui auraient fait diminuer les rendements. Le rendement passé du Fonds n'est pas nécessairement indicatif du rendement futur.

Rendements annuels

Le graphique à bandes présente le rendement annuel du Fonds pour chacune des années présentées et illustre les variations du rendement d'une année à l'autre, à l'exception de la dernière bande, qui présente le rendement pour la période de six mois terminée le 30 juin 2024. Le graphique à bandes illustre, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse au 31 décembre de chaque année ou au dernier jour de la période intermédiaire d'un placement effectué le premier jour de l'année.



* Du 31 octobre au 31 décembre 2016

Aperçu du portefeuille

Principaux titres en portefeuille

	% de la valeur liquidative
Fonds des marchés émergents NordOuest NEI, série I	33,4
Fonds de marchés émergents Templeton, série O	32,5
Fonds de dividendes de marchés émergents RBC, série O	32,2
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	1,9
	100,0

Répartition par actif

	% de la valeur liquidative
Fonds d'actions mondiales	98,1
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments d'actif net	1,9

Valeur liquidative totale

24 390 884

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds. Une mise à jour trimestrielle est disponible.

Autres renseignements importants

MSCI et tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données de MSCI (les « entités MSCI ») ne font aucune déclaration et ne donnent aucune garantie, expresse ou implicite, à l'égard de ces données (ou des résultats qu'obtiendra quiconque utilise ces données), et les entités MSCI ne donnent aucune garantie concernant l'originalité, l'exactitude, l'exhaustivité, la qualité marchande ou l'adaptation à une fin particulière de ces données. Sans restreindre la portée de ce qui précède, en aucun cas MSCI, ses filiales ou tout autre tiers ayant participé à la collecte, au calcul ou à la création des données ne pourront être tenus responsables de tous dommages directs, indirects, particuliers, punitifs ou consécutifs ou de tout autre dommage (y compris un manque à gagner) même s'ils sont informés de la possibilité de pareils dommages. Aucune autre distribution ni diffusion des données de MSCI n'est autorisée sans le consentement écrit de MSCI.



Gestion FÉRIQUE
Place du Canada
1010, rue de La Gauchetière Ouest
Bureau 1400
Montréal (Québec) H3B 2N2

ferique.com

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements sur les Fonds dans leurs prospectus, notice annuelle, aperçu du Fonds et états financiers.

Vous pouvez obtenir sans frais et sur demande un exemplaire de ces documents :

- en communiquant avec le Gestionnaire, Gestion FÉRIQUE, au 514 840-9206 (sans frais : 1 888 259-7969) ;
- en communiquant avec le Placeur principal, Services d'investissement FÉRIQUE au 514 788-6485 (sans frais : 1 800 291-0337) ou à client@ferique.com ;
- en visitant ferique.com ou sedarplus.ca.